

## **Bio** Isabelle Salem Diego Sentis.

IElle est unE performeuSE, activiste et chercheuse citoyenne.

NéE en l'an 5 après Stonewall, activiste de la lutte contre le sida depuis plus de 26 ans, DiplôméE en Histoire, médiation culturelle et architecture, iElle collectionne les diplômes et depuis quelques années ceux de Facultés de médecine en sexologie et art-thérapie.

IElle a également obtenu des certificats de fleurs des trottoirs ...

IElle participe à des cabarets et à des performances féministes et queer en Europe et à San Francisco depuis une quinzaine d'années.

Depuis plus de 18 ans, Isabelle est Sœur Salem au sein du mouvement des sœurs de la perpétuelle indulgence et depuis plus de 17 ans Diego lorsqu'elle devient Drag King. Un jeu des genres qui lui permet d'embrasser plusieurs formes d'activismes. Les explorations de ces constructions sociales et de ces territoires identitaires sont autant de voyages féministes, puisque, en performant les genres, Isabelle Salem Diego les déconstruit et le plus souvent collectivement.

Sœur de la Perpétuelle Indulgence et Drag King à la fois ? Oui ! Car ces identités ne sont pas à l'opposé l'une de l'autre et s'inscrivent dans une fluidité des genres toujours plus présente dans la réalité et l'esprit de cette activiste performer.

I.S.D. se définit comme une survivante, elle dont tous les amis de son adolescence sont morts du SIDA ou d'overdose. C'est en militant avec Act Up qu'elle rencontre les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence. IElle est tout de suite séduitE par le travail des sœurs et leur façon de toucher les gens au plus profond d'eux-mêmes. Il y a une vingtaine d'années, le couvent du Nord, association loi 1901, lui ouvre ses bras et elle «prend le voile». Isabelle devient Sœur Salem de la langue ardente. Depuis, ielle a participé à de très nombreuses actions, dont celles lors du Dis.Positif Im/mune organisé par Emmetrop et Paul B. Preciado en 2011.

Pour iElle, la sœur de la perpétuelle indulgence est une sorte de «clown sacré de la communauté», qui crée un big-bang des genres et permet d'abaisser les frontières sociales entre les genres et d'ouvrir un espace de liberté et d'expression. Et puis, c'est aussi un moyen de transgresser les normes et les genres collectivement dans la joie. Comme avec le Drag King, d'ailleurs ses débuts de sœur coïncident avec ses premières expériences en tant que King.

Aussi paradoxal que cela puisse sembler, I.S.D. voit la démarche du drag king comme une forme de sororité.

A Bruxelles, lors du festival de cinéma Pink Screen en 2003, I.S.D participe à son premier atelier de Drag King animé par la chorégraphe allemande Antonia Baehr avec les activistes des DKB. Une reconnexion au monde de l'enfance, du déguisement, de la performance de l'imaginaire... puissante, érotique et féministe.

C'est ainsi que naît Diego, un mexicain ténébreux, descendant de Zapata, à la fierté ombrageuse. « Ode à la moustache de Frida Khalo » est le récit photographique de cette nuit de métamorphose écrit par I.S.D., exposé dans plusieurs festivals. Depuis d'autres identités de king ont été revêtues notamment celle de Tony qui s'est vu décerner le prix « Coups de cœur, coup de cul » du jury présidé par Sam Bourcier au Festival Hétérocyclage à Lille, où iElle co-animait un atelier drag king.

Depuis, Isabelle Salem Diego S. anime en France et en Suisse des ateliers drag King dans des universités, des squats, des centres LGBTQI, des Centres d'art ou encore avec des Plannings Familiaux. Et a participé au film « *Parole de King* » de Chriss Lag.

Depuis 2013, IElle anime des ateliers à Genève et à Lausanne avec Lestime et les associations LGBT et collectifs queers et lors de festival féministe. IElle a accueilli lors de ses ateliers de

2016 à 2018 Clem Künzler qui menait des recherches à l'Institut d'Ethnologie de Neuchâtel. « *Ateliers Drag Kings, voyages dans les genres* », les travaux de recherches de Clem Künzler ont été publiés en 2020.

Isabelle Salem Diego S. collabore également régulièrement avec des compagnies de cirque et des écoles de cirque. Elle fait partie du CA du Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier.

Depuis 10 ans, formatrice en autodéfense Séito Boei, elle anime des ateliers d'autodéfense féministe en France et en Suisse et partage des outils de défense physique et verbale pour permettre aux participantes d'explorer leurs ressources et forces individuelles et collectives.

Elle fait des liens lors de ses ateliers entre les outils d'autodéfense féministe et les pratiques Drag King.

Depuis plusieurs années, ISD Sentis sensibilise les Drag King à documenter leurs pratiques et leurs performances. Ainsi elle a animé lors du Festival Les Sororales du Magasin des Horizons, Centre national d'art et de culture, en 2020 un atelier en ligne sur ces enjeux lors du premier confinement. D'autres projets autour de la constitution de ces archives devraient se déployer dans les années à venir.